

---

Adresse de la municipalité de Pontoise, qui félicite la Convention de la découverte du complot affreux et l'invite à rester à son poste, en annexe de la séance du 6 germinal an II (26 mars 1794)

---

**Citer ce document / Cite this document :**

Adresse de la municipalité de Pontoise, qui félicite la Convention de la découverte du complot affreux et l'invite à rester à son poste, en annexe de la séance du 6 germinal an II (26 mars 1794). In: Tome LXXXVII - Du 1er au 12 germinal An II (21 mars au 1er avril 1794) pp. 424-425;

[https://www.persee.fr/doc/arcpa\\_0000-0000\\_1968\\_num\\_87\\_1\\_20629\\_t1\\_0424\\_0000\\_5](https://www.persee.fr/doc/arcpa_0000-0000_1968_num_87_1_20629_t1_0424_0000_5)

---

Fichier pdf généré le 23/01/2023

de la Montagne redoutable, toujours prête à écraser le premier conspirateur. Qu'avons-nous à craindre des lâches esclaves du dehors, quand la rébellion n'osera plus au dedans lever sa tête hideuse ? ».

CARRIÈRE (*maire*), BOURDIN, MARCHAND, CARRIER, VARLET, MAROT, PELIANCOURT, RIBOT, MARTEAU, DERBIGNY, VIGNEAU, DUVIVIER, HENNECART, DEVISME (*agent nat.*), CRAMPON, BELLEZELLE.

y

[*La comm. de Péronne, à la Conv. ; 2 germ. II*] (1).

« Représentants du peuple,

Vous avez encore une fois sauvé la patrie en arrêtant le plus infâme de tous les complots et en arrachant toutes les espèces de masques.

Depuis longtemps on ne pouvait plus montrer la figure hideuse de l'aristocratie ; les factieux se couvraient du manteau du patriote. L'égoïste même osait bégayer le nom sacrée de patrie ; mais toutes ces hordes d'intrigants n'en étaient que plus sûrs de pervertir l'esprit public, en donnant l'exemple de l'immoralité et prêchant l'injustice. En employant auprès du peuple tous les genres de corruption, ils se croyaient bien certains de saper la République qui ne peut reposer que sur la justice et la vertu ; lorsque la fermeté de votre Comité de salut public a pénétré jusque dans ces repaires de brigands pour y porter le flambeau terrible de la vérité, et appeler sur la tête des conspirateurs, la vengeance nationale.

Vous venez de révéler une grande vérité au peuple entier, rappelant que son bonheur dépend de sa justice, vous avez par là, créé l'esprit public, assuré la Révolution et posé la base inébranlable du gouvernement républicain.

Courage, braves Montagnards, écrasez tous les traîtres comme vous faites trembler tous les despotes. La campagne s'ouvre, la foudre gronde, bientôt douze cent mille Républicains vont apprendre à l'univers ce que peut un peuple libre et indigné contre les tyrans et leurs suppôts.

La nation va déployer aux yeux de l'Europe trompée, l'énergie que lui inspire le sentiment de sa force et la confiance qu'elle doit à ses représentants.

Continuez donc de la diriger vers le bonheur ; ne quittez le poste qu'elle vous a confié qu'après avoir forcé les tyrans à porter leur rage et leur honte loin du sol de la liberté.

Nous vous promettons de notre côté la surveillance la plus active, le dévouement le plus complet ; en un mot de vivre libre ou de nous ensevelir sur les ruines de cette cité ».

BÉRY (*maire*), LÉNAUD, DELEVALACE, MATHIEU, BERNARD, SAUVAGE, BARON, FRANQUEVILLE, ROGER, FORGET, DEMAZIER, ABRA, LEVÊQUE, LETELLIER fils aîné, MASSE, DEMARLE, CORBET, NIVEL (*agent nat.*), PILLOT, CAILLE, LEMENIER, DESMARQUETS.

z

[*La comm. de Poissy, à la Conv. ; 2 germ. II*] (1).

« Citoyens représentans,

Le Conseil général de la commune de Poissy s'empresse de vous adresser ses félicitations et l'hommage le plus sincère de sa reconnaissance pour le service signalé que vous venez de rendre à la République en déjouant par votre surveillance active l'infâme conspiration tramée contre la souveraineté du peuple par des scélérats qui avaient été comblés de ses faveurs et qui avaient usurpé sa confiance. Courage, Législateurs, poursuivez les intrigants et les traîtres jusque dans leurs derniers retranchements. Déjà le Conseil général de la commune vous a invité à ne point abandonner le gouvernail de la République, aujourd'hui c'est pour vous un devoir de rester fermes au poste où notre confiance et vos succès vous fixent. Comptez, Citoyens législateurs, sur le dévouement des braves sans-culottes de Poissy, ils ne sont pas nombreux, mais ils vous offrent jusqu'à la dernière goutte de leur sang pour faire triompher l'unité et l'indivisibilité de la République ».

° RAIMBAULT, MARTIN, BRIFFARD, LUCAS, DAVID, LAVALLEE-POUSSIN (*agent nat.*), LEMERLE, BORDIER, ROLLET, PROY (*notable*), SOULAS (*notable*), TISSERAND, BOITELET, BUCAR, CHABASSON (*secrét.-greffier*).

aa

[*La municip. de Pontoise, à la Conv. ; s. d.*] (2).

« Citoyens représentans du peuple,

Quelle est donc l'étrange position où se trouve la République ? A une faction détruite succèdera donc toujours une autre faction ? Ombres funestes des Brissot, des Vergniaud, auriez-vous donc encore des partisans ? Oui, il existe des hommes qui ont hérité de votre manteau ; ils se sont couverts d'un masque différent, mais pour arriver au même but. Législateurs, lancez du haut de la Montagne la foudre que le peuple a remis en vos mains. Que le fier vengeur des lois fasse une prompte justice de tous les ennemis du peuple. La faction conspiratrice est découverte, son masque est tombé ; le voile du patriotisme dont elle se couvroit, est déchiré et ces vils corrupteurs de la morale, ces modernes Catilina paroissent dans toute leur laideur, aux yeux des Républicains français.

Quoi ! ils avoient formé de nous redonner des fers, mais que cette entreprise étoit vaine ; nous périrons tous avant de voir en France ni roy, ni régent, ni dictateur ; et le premier ambitieux, qui voudroit asservir ses concitoyens ne montera sur le trône qu'après avoir passé sur nos cadavres expirans ; nous le jurons au nom du peuple et notre serment ne sera pas vain.

Nous avons reçu, Législateurs, le signalement qui a été fait à la Convention nationale, des conjurés, ils ont l'œil hagard, l'œil effaré, la mine patibulaire, ils flattent tous les partis,

(1) C. 298, pl. 1034, p. 64.

(1) C. 298, pl. 1034, p. 54.

(2) C. 298, pl. 1034, p. 57.

crient fort haut, font des motions exagérées et se prétendent exclusivement patriotes, ils ont quelques rapports avec les espions de police de l'ancien régime, nous les reconnoissons à ces traits.

Nous vous félicitons, Législateurs, de la découverte de ce complot affreux. La conjuration, n'en doutez pas, avoit des ramifications très étendues, vous en tenez les fils ; sondez tous les détours de ce labyrinthe ténébreux ; coupez toutes les branches de la conspiration ; étonnez l'Europe ; faites trembler nos ennemis.

Ne remettez pas en des mains novices le sort de la République. Restez à votre poste, veillez sur votre propre ouvrage et toutes les conjurations viendront se briser au pied du rocher saint ; à votre voix le peuple lèvera sa massue terrible et nos ennemis ne seront plus ».

PIQUEREL, SOLLIER, CHAULIN, LÉGER, BARRÉ, AUBRY, GUÉPIN, POSTOLLE, BRASSENE, LACROIX (*maire*), SENCE, ROUSSEAU, MAINGOT, HUANT, LAGNY, SAUDRIN, BÉNARD (*agent nat.*), BONTEMPS.

### bb

[*La comm. de Sedan, à la Conv. ; Sedan, 1<sup>er</sup> germ. II*] (1).

« Représentants du peuple français,

La commune de Sedan vient joindre sa voix à celle des autres communes de la République pour vous féliciter sur vos glorieux travaux. Fidèles aux principes éternels de Liberté et d'Égalité, en brisant les fers où l'avarice et une politique fautive tenoient encore nos frères, les hommes de couleur, vous avez forcé la tyrannie jusques dans ses derniers retranchements et assuré à la nation française la première place parmi les nations de l'univers. Le code de l'Égalité est enfin complet : la liberté triomphe dans les deux mondes ; et bientôt, sans doute, il ne restera plus de ses ennemis que leur exécration mémoire. C'est en vain qu'ils ont médité de nouveaux complots : leurs intrigues ténébreuses ne serviront qu'à les perdre plus sûrement, et à accélérer le règne paisible des loix. Le peuple est éclairé sur ses vrais intérêts : tous les efforts des traîtres et des conspirateurs ne pourront plus altérer l'équilibre majestueux de cette masse imposante. Sénat auguste, achève ton ouvrage, le plus beau qui fut jamais entrepris ; continue à marcher droit au but en écrasant les restes impurs de la tyrannie et de la superstition, en foulant aux pieds la corruption, l'anarchie et l'intrigue. Que le méchant, que le faux patriote sçachent qu'un gouvernement révolutionnaire ne diffère du gouvernement ordinaire qu'en ce qu'il est plus actif, qu'il réunit plus de moyens de répression, qu'il fait une guerre plus sérieuse à l'hypocrisie et à la licence. Dans le gouvernement ordinaire, une légère atteinte à la loi peut être pardonnée ; dans le gouvernement révolutionnaire, elle doit être punie de mort, si elle est réfléchie.

Pénétré de toute l'étendue de ses devoirs, le Conseil général de la commune de Sedan redoublera d'efforts pour les bien remplir. En applaudissant de toutes ses forces aux travaux de la

Convention, la commune entière a juré, en présence des représentants du peuple dans ce département de livrer aux tribunaux les conspirateurs sous quelque forme qu'ils se montrent ; elle jure de nouveau, par l'organe de ses magistrats, attachement inviolable à la Représentation nationale, à la République, une, indivisible, aux principes immuables de la liberté et de l'égalité ».

LAVIGNE, VASSANT (*maire*), ABSON fils, GÉRARD, DEVILLEPOIX, HERBULOT, MILLARD, DEGOFFE, GILMAIRE, MILLARD, LAMORILLE, BARON, SAINT-PIERRE, VILLETTE, PIPON, SAUBERT-CROYON, OUDOT, OUDIN, GIRARD, LENOIR (*agent nat.*).

### cc

[*Les c<sup>ns</sup> de Soissons, réunis dans le temple de la Raison, à la Conv. ; s.d.*] (1).

« Législateurs,

Le trône renversé, une Constitution vraiment républicaine donnée, voilà votre ouvrage ; c'est celui du peuple dont vous êtes les amis. Quoi ! nous le disons en frémissant, ce sont de tels hommes, les pères de la Patrie, que des factieux intrigants, des ambitieux ont voulu séparer du peuple, immoler même. Sachez qu'il faudroit que les enfants de la Patrie périssent, avant que leurs pères fussent immolés. Quoi ! toujours des complots liberticides ! Ce nouvel attentat nous a frappé sans nous abattre. Les grandes mesures de sagesse et de prudence que vous avez prises, étoient dictées par la vertu et la probité que vous avez mises à l'ordre du jour. Elles nous rassuroient contre toutes craintes, contre toutes inquiétudes. Elles nous répondoient de votre énergie, de votre courage à écarter l'orage prêt à éclater dans toute la République.

Législateurs, frappez du glaive de la loi, les traîtres quels qu'ils soient, et quelque part qu'ils se trouvent, faites disparaître de la terre de la liberté, les scélérats qui la souillent encore. Que les tombes des conspirateurs se creusent à côté de celles du tyran et des partisans de la tyrannie. Oui, tout ennemi du peuple doit être exterminé.

Pour nous, qui venons de jurer dans le temple de la raison, en présence de l'auteur de la nature, de ne jamais nous séparer de la Convention nationale dont l'énergie vient de sauver encore une fois la liberté, rien ne pourra nous corrompre et nous amolir. Nous immolerons sans pitié ceux qui voudroient nous donner un maître et nous charger de fers. Nous saurons tout entreprendre pour le salut de la chose commune, il faut que les factions corruptrices, s'anéantissent, que le peuple français le premier, le plus grand de l'univers, triomphe complètement.

Législateurs, vous avez encore une fois bien mérité de la patrie, et quand le peuple est pour vous qui seroit contre vous ! Vive la République, Vive la Montagne ».

FÉRET le jeune, Ch. MAGDELAIN, DUMONT père, DAUVERGNE, MARTIGNY, MERLOT, ROUART, LEClerc, LAMPON, DIEU fils, MOUSTY le jeune, MOUSTY l'aîné, ROBERT, LUCE, LANDON, DELAU-

(1) C. 298, pl. 1034, p. 60.

(1) C. 298, pl. 1034, p. 66. Lettre d'envoi (p. 65) datée du 3 germ. et signée : VIELLE (*maire*), POURCELLE-CARETTE, BÉGUIN (*secrét.*).